



DÉCOUVRIR LES SAVOIR-FAIRE DU GRAND PARIS

LES 17, 18 ET 19 NOVEMBRE, DANS LE CADRE DE L'OPÉRATION « PARISLOCAL », LES TOURISTES COMME LES PARISIENS SONT INVITÉS À ENTRER DANS LES ATELIERS, LES MANUFACTURES, LES BOUTIQUES. LES ARTISANS LES ATTENDENT.

Dans la Cité artisanale des Taillandiers (11e arrondissement), Benoît Le Pape redonne leurs lettres de noblesse aux cartes dans son entreprise « Dotsy ». Les cartes de vœux, d'anniversaire, de remerciement, d'invitation et surtout les cartes de visite apparaissent sous des formes inattendues, souvent luxueuses. Colorées, impertinentes, tendres, elles sont réalisées par ce designer et son équipe dans le souci de la tradition. Les machines d'impression date du siècle dernier. L'informatique n'a que très peu de place. En revanche, la dorure à chaud ou le gaufrage donnent une dimension exceptionnelle aux supports de papier.

« Les différentes techniques associées aux innombrables gammes de papiers nous permettent de réaliser une infinité de cartes », explique le designer. Il travaille pour le Centre Pompidou, le Palais de Tokyo, le musée d'Art Moderne, des maisons de haute couture autant que pour les particuliers... Il utilise des chutes de cuir, de carrés de soie provenant de la maison Hermès, des brisures de billets de banque qu'il intègre dans les cartes ou directement dans des papiers originaux. Il aura plaisir à tout expliquer aux visiteurs de ParisLocal.

Durant trois journées, afin d'illuminer le plutôt triste cœur du mois de novembre, « ParisLocal » propose de vivre Paris autrement. Ce long week-end se veut

festif, convivial et responsable. La troisième édition de cet événement fait d'échanges, de partages et de découvertes, montre une identité différente de la capitale. Une authenticité liée aux multiples savoir-faire de plus de 500 professionnels. Le grand public va pouvoir découvrir les talents des artisans en allant à leur rencontre et aussi en participant à des ateliers. Ébéniste, confiturier, céramiste, pâtissier, souffleur de verre, orfèvre, distillateur, designer, cuisinier, joaillier, fromager, tous vont ouvrir largement leurs portes.

Le label « Fabriqué à Paris » va prendre tout son sens durant ces trois journées hors du commun et hors du Paris classique. Les grands monuments, les théâtres, les lieux d'exposition, les magasins, ne seront plus seuls à focaliser l'attention. L'artisanat d'art comme l'artisanat de bouche vont briller. De nombreuses animations sont au programme, des démonstrations et des dégustations notamment. La création parisienne dans sa diversité va se révéler. Les professionnels ont ainsi la possibilité de présenter leur travail mais aussi de défendre leurs valeurs. L'imagination, la précision, les techniques seront mises en exergue.

JEAN-CHARLES VERGUET

/ Toutes les animations sont consultables à partir du 6 novembre sur le site : <http://parislocal.parisjetaime.com>

« CAMILLE ORFÈVRE » MÉTIER D'ANTAN

Dans le bruit et la chaleur de son atelier du 3^e arrondissement, Camille Gras travaille le métal : il est orfèvre. Il fait naître des objets exceptionnels ou redonne vie à ceux que les maîtres du passé avaient réalisés. Il utilise d'ailleurs encore des outils qui ont plusieurs siècles. Formé à l'École Boulle, puis chez de grands artisans à Florence et à Paris, il est passionné par ce métier très physique. De la restauration de quelques couteaux à la conception de pièces volumineuses en argent massif, il peut tout faire. Il est l'un des derniers orfèvres de la capitale. « J'ai toujours bricolé et j'aime le métal », confie Camille Gras. « Je me considère en fait comme un bricoleur de luxe, parce que le système D est souvent nécessaire pour s'adapter aux demandes spécifiques. En création comme en restauration, il faut respecter l'objet. La durabilité caractérise ce travail depuis la nuit des temps. L'orfèvrerie est un métier passion qui a su évoluer avec les styles de toutes les époques. Il faut au moins dix ans pour commencer à maîtriser les gestes et les techniques... Partir d'une plaque de métal et arriver à ce que l'on veut, que ce soient des couverts, des plats ou des calices, c'est fascinant. » Camille Gras travaille pour des particuliers, pour de grandes entreprises du luxe, et même pour le palais de l'Élysée ou l'Assemblée nationale. Il connaît toutes les facettes mais il a recruté d'autres artisans : tourneur, repousseur, planeur, polisseur, argenteur, ciseleur, graveur... Visiter « Camille Orfèvre » est un voyage en dehors du temps !



Camille Gras restaure ou crée des objets principalement en argent.
PHOTO JEAN-CHARLES VERGUET